

Nombreux et heureux au Québec

DE SAINT-PREX AU CANADA
En 1992, Fritz et Marianne Brauchi et leurs 5 enfants ont quitté les bords du Léman pour une ferme au Québec, à Victoriaville.

FABIENNE MORAND
info@lacote.ch

Locataire d'une ferme à Saint-Prex, Marianne et Fritz Brauchi savaient qu'il ne leur serait pas possible, financièrement, d'acheter un domaine en Suisse. En 1990, le couple, originaire du canton de Berne – ils se sont rencontrés à Saint-Prex où Marianne revenait régulièrement après une année passée comme jeune fille au pair chez Marinette et Pierre-Alain Tardy, agriculteurs – effectue un voyage au Canada. «*Nous pensions quitter la Suisse, mais nous avions peur de l'annoncer à notre propriétaire, on venait de resigner pour quelques années de plus*», précise Marianne Brauchi. C'était sans compter sur l'esprit de déduction du propriétaire qui leur a dit qu'ils n'étaient certainement pas partis au Canada seulement

pour des vacances et que s'ils lui présentaient un repreneur fiable, il ne voyait pas d'inconvénients à ce que le couple parte avant la fin du bail. Une année après, les Brauchi retournent au pays à la feuille d'érable et visitent une vingtaine de fermes. Ils jettent leur dévolu sur la première qu'ils ont vue. Elle est située à une quinzaine de kilomètres du centre de Victoriaville, qui compte quelque 45 000 habitants. Le 29 mars 1992, ils quittent définitivement la Suisse. «*Au Québec, les Canadiens riaient en se demandant pourquoi les Suisses venaient dépenser toutes leurs économies en une semaine pour acheter une ferme*», se souvient-elle.

De 35 à 80 vaches

Comptant déjà cinq enfants âgés de 2 mois à 6 ans, Marianne a donné naissance à deux autres en 1993 et 1995. Depuis trois ans, les Brauchi sont déjà cinq fois grands-parents et un sixième est en route. Tous binationaux, l'aînée Marlise est éducatrice, Rès et Thomas viennent d'officiallement reprendre le domaine agricole, Samuel est ambulancier, Désirée (la dernière née en Suisse) suit des études de phytothérapeute, David est policier et la dernière, Lilianne, étudie pour devenir nutritionniste.

Au fil des ans à Victoriaville – entre Québec et Montréal – il n'y a pas que la famille qui s'est agrandie, le domaine aussi. A



1. Marianne Brauchi avec une portée d'entlebuch. 2. Fritz Brauchi avec le dernier des petits-enfants. 3. La famille Brauchi, le 29 mars 1992, lors de son arrivée à l'aéroport de Montréal. 4. La famille, il y a 4 ans, lors du mariage de Samuel, le quatrième des sept enfants Brauchi, et Marie-Pier. DR

leur arrivée, les Brauchi avaient 35 vaches laitières et cultivaient essentiellement de l'herbe et du maïs, sur 110 hectares. Aujourd'hui, les deux frères possèdent 140 ruminantes, dont 80 à traire, et 220 hectares. Il y a cinq ans, ils ont investi dans un séchoir à foin, une grande nouveauté pour le Québec. En plus de davantage nourrir leurs bêtes avec de l'herbe séchée, plutôt que provenant du silo, ils espèrent en commercialiser pour les chevaux.

Agé de 63 ans, Fritz vient d'officiallement transmettre le domaine à ses fils et Marianne, 54 ans cet automne, s'est lancée dans l'élevage de chiens.

Il y a trois ans, le couple a quitté sa maison, la laissant à ses enfants, pour s'installer à 3 km à vol d'oiseau de la ferme – 12 km par la route qui contourne la forêt. Si Fritz continue de donner des coups de main à ses fils, Marianne s'occupe de ses petits-enfants et de sa vingtaine de chiens adultes, reproducteurs et retraités compris. Elle a commencé l'élevage il y a une dizaine d'années avec des caniches et, depuis, se sont ajoutées deux races suisses: des bouviers

de l'Entlebuch et des grands bouviers suisses.

La souriante Marianne précise qu'ils n'ont jamais regretté leur choix. «*Avec une grande famille, nous sommes très bien ici. Nous avons de la place*», souligne-t-elle de son accent suisse allemand mélangé à des sonorités québécoises. Le suisse allemand est la langue de leur famille, que les enfants utilisent encore entre eux.

Décalage

Mais quand Marianne rentre en Suisse rendre visite à ses parents à Thoun, elle sent qu'elle doit toujours se justifier. Car en l'écoutant parler, personne ne se doute qu'elle ne vit plus en Suisse depuis près de 25 ans et ne comprend pas pourquoi elle peut paraître perdue. «*Mais ce que j'apprécie énormément quand je reviens en Suisse, c'est que tout fonctionne, est organisé et ponctuel. Des fois ce n'est pas le cas au Canada. Ici on vit comme ça arrive. D'un côté j'apprécie, mais parfois c'est fatigant*», raconte-t-elle, toujours avec son ton très enjoué.

Avant de rentrer au Québec, elle profite également d'ache-

ter du chocolat. Pour les autres ingrédients qui lui manquaient, surtout au début, à savoir le sucre vanille, l'aromat et le bouillon Knorr, elle a trouvé un magasin proche de chez elle qui s'est spécialisé dans les produits suisses et la fabrication, notamment, de saucissons vaudois. Et de raconter qu'une de ses voisines utilise toujours le vinaigre Kressi.

Si Marianne Brauchi se plaît au Canada, malgré la froideur des hivers, il y a un point qui l'a choquée: la mentalité des Québécois avec les animaux. «*Beaucoup n'ont aucune compréhension de l'animal et un*

chiot de trois mois devrait déjà être éduqué et propre, souligne Marianne, qui participe aussi à des compétitions d'obéissance avec ses chiens. *J'ai de la peine à m'en «débarrasser», alors je reprends et garde ceux qui viennent en retour.*»

Et de la Suisse où tous les deux ont des frères et sœurs, les nouvelles lui viennent surtout par son mari, qui continue de lire le «Blick» et, parfois, regarde le téléjournal. Cependant, ils n'ont pas prévu d'y revenir. «*Ce ne serait plus possible financièrement et ici nous nous sentons plus libres et moins contrôlés.*»

UNE FAUSSE RUMEUR À SAINT-PREX

Il y a plusieurs années, une rumeur a circulé à Saint-Prex: cela n'allait pas du tout pour les Brauchi au Canada et Marianne avait quitté la maison. En réalité, un Saint-Preyard séjournant en Amérique du Nord a appelé pour rendre visite aux Brauchi et Marianne lui a dit que ça n'était pas possible pour le dimanche en question, car «elle était partie» (sous-entendant qu'elle serait absente le jour en question). Une petite différence d'expression entre le français de Suisse et celui du Québec qui a généré cette «terrible» et rapide nouvelle au sein des villageois de la commune vaudoise. Marianne Brauchi précise en riant: «*Vous pouvez écrire: nous sommes toujours ensemble.*» Le couple a fêté 31 ans de mariage. ◉

PUBLICITÉ

Home Literie bico
www.home-literie.ch

Offre bico du 25 au 30 avril derniers jours Rabais+livraison +débaras offert

Mauverney 18b
1196 Gland
t. 022 / 364 54 64
p. 079 / 622 10 56

PUBLICITÉ

Adrien Perdicaro
Peinture & Rénovation

Entreprise jeune et dynamique, établie au cœur de La Côte sur l'Arc Lémanique à St-Cergue. Met à disposition son savoir-faire et ses conseils. Peinture intérieure, extérieure. Rénovation chalets, dessous de toit, volets, façade. Crépi, enduit, tapisseries. Nettoyage et entretien de toiture, terrasse et dallage extérieur. Nous nous déplaçons et effectuons vos devis gratuitement et sur-mesure selon vos besoins et vos souhaits.

Ch. Du Carroz-Delay 12
1264 St-Cergue
078 694 27 37

Browns Education Specialist Sarl
bes école d'anglais et Agence de Séjours
Linguistiques - cours d'anglais pour
enfants et adultes en groupe ou privé

Summer School - École d'été
Enfants -Stage de artisanat et
bricolage et stage de cuisine
"Little Chef" du 4-8 Juillet

le choix entre 3 possibilités -stage de la journée complète:-